Compte-rendu n° 54 d'avril 2026

Un anniversaire, on le fête ! Les 112 ans mois pour mois d'une revue éphémère :
En avril 1914 nait, à l'initiative du PLM, une luxueuse revue intitulée le *PLM Illustré*, 16 pages de textes variés et 8 pages de publicités bien ciblées :
À Paris, le parfum *Le Lilas* de Rigaud, chocolats et thés de la Compagnie Coloniale, voitures De Dion-Bouton. À Nice, l'hôtel *Negresco,* à Cannes l'*Hôtel du Parc…* Bien entendu on trouve les habituelles pages vantant les *Services de Tourisme en voitures automobiles* créés en 1911 par… le PLM.
On fait appel au poète et romancier Jean Aicard, auteur de *Morin des Maures.* Ce dernier explique : "l'espèce de fascination qu'exercent sur lui ces trois lettres PLM."et "les tableaux qu'elles font défiler en éclair."
"Paris, la vie ardente, le choc des rivalités, les fatigues de la vie mondaine…"
"Lyon, capitale industrieuse et hautaine…"
"Marseille, porte et arc de triomphe de l'Orient, seuil de notre Algérie…"
"Voilà donc ce que racontent les trois lettres prestigieuses…" Pour moi, tandis que court vers la Méditerranée le train magique, il me semble que je possède mieux toute ma France et un peu de l'univers… Et c'est vrai."
On peut lire dans la revue un texte sur Les Baux, un article d'un docteur Bardet qui rappelle les vertus des stations d'eaux minérales que dessert le PLM, un autre d'un M. Boulanger qui inaugure la rubrique " Le PLM ignoré" qui propose un parcours à partir de Gap "au bord de la Durance", précise-t-il.
Une nouvelle humoristique intitulée *Le crime de Poil d'Haricot,* "une série de quiproquos engendrés par un voyageur qui cache 15 l d'eau-de-vie sous son manteau."
Evidemment, la revue restera sans lendemain.
Premier numéro en avril 1914 et déclaration de guerre en août 1914…

C’est Georges Ribeill qui nous rappelait tout cela dans un article d’*Historail* de 2014.

Travaux du mois d’avril



Gérard a baptisé le bâtiment, qu’il avait construit pour la gare de Lez Fontarache, d’un nom qui nous fera sourire : *Le Grand Hôtel du Petit Train*. On le voit ci-dessus.



Ces derniers temps, il s’était occupé de la décoration du pont de La Méridienne Chavin. Tout ça c’était à la fin du mois de mars. La peinture ne convenait pas, il était revenu avec une peinture qui, elle, était plus adaptée.

Il a également peint la guérite du “pilote” du pont de La Méridienne Chavin.

Gérard toujours a aussi, rajouté une voie qui servira, par la suite, à entreposer du matériel réformé, wagons ou locomotive inutilisables.



Jean-Paul, avec l'assiduité qui le caractérise, a poursuivi les travaux de voirie. Il a coulé du bitume sur la route qui relie Lez Fontarache à la gare de Carabès.



Les voitures peuvent maintenant rouler.

Toujours dans cette zone, il a conçu, fabriqué et posé un grillage qui sépare la route de la gare de la voie étroite donc la gare de Lez Fontarache, travail de patience qu'il a fait chez lui.



Il a finalisé, également, les accotements de la route et le sol de cette gare.
La photo ci-dessus montre que la gare de Lez Fontarache a belle allure…
Et, maintenant, voici deux points de vue qui montrent que si "la gare de Lez Fontarache a belle allure" c'est aussi parce que les Ponts et Chaussées nous donnent des conseils éclairés.



L'employé des Ponts et Chaussées (de dos, au premier plan) est toujours prêt à nous aider.



L'employé des Ponts et Chaussées (de profil, à l'arrière plan) s'emploie encore et toujours à nous aider !

Où l'on parle de tunnels…
Antoine et Jean ont imaginé, samedi 25, un autorail qui entre dans le tunnel de Saumane et qui ne ressort pas au moment où on l'attend.
Que se passe-t-il dans ce tunnel !?!



On le voit entrer mais il aurait dû réapparaitre 5 secondes après.
Notre autorail ne ressort qu'au bout de 15 secondes.

15 moins 5 égalent 10. 10 secondes d'angoisse insupportable.
Mais, rassurez-vous, cette réapparition tardive était voulue. Cela permet à chacun d'imaginer ce qu'il veut.
Comment réussir à créer ce retard d'un autorail qui entre dans un tunnel et qui n'en ressort pas aussitôt ? C'est le logiciel qui gère tout le réseau qui permet de faire cette opération destinée à solliciter la curiosité de ceux qui suivent le parcours de cet autorail joue à cache cache.
Et puisque qu'on parle de tunnels…

Où l'on apprend que le mal des tunnels existe comme le mal des montagnes.
(Ce texte date de 1905, il est signé A. Dastre. Trouvé dans *Archives des métiers, cheminots.)*
Ce sont les employés, mécaniciens, chauffeurs et serre-freins qui en sont les plus fréquentes victimes.
M. Mosso et ses collaborateurs ont étudié la composition du gaz qui s'échappait de la cheminée dans un cas où la machine peinait et où le mécanicien poussait le feu pour entrainer le convoi sur la voie montante. Ils y ont trouvé à peine pour 4% d'oxygène. C'est un air qui a perdu la quasi totalité du gaz essentiel à la respiration. En revanche, il contenait…jusqu'à 3% d'oxyde de carbone (….)
Je résume : Le mécanicien et le chauffeur sont en outre soumis à une température de 50° sur la plate forme de la machine, condition intolérable d'autant plus qu'il s'agit d'une chaleur humide.
Nous devons à M. Mosso une description des malaises qui sont engendrés par cette fâcheuse collaboration : Les conséquences dans cette action combinée de la chaleur et de la corruption de l'air pourraient être très graves et même mortelles… Le pire que l'on observe sont des évanouissements, des pertes de connaissances, des symptômes d'asphyxie à ses débuts. (…) Je résume la suite : nausées, fatigues, épuisements musculaires, une sorte d'empoisonnement chronique…
On notera le ton clinique, sans grande empathie. On se souviendra que dans les années 60, rien n'avait vraiment changé : Jojo n'avait pour traverser les tunnels qu'une éponge trempée dans un seau d'eau qu'il se mettait sur le nez ! *On avait hâte de sortir,* disait-il.

Nous avons aussi accueilli des visiteurs et, on se répète mais c'est ainsi, ils ont comme les autres, exprimé leur surprise et leur admiration devant notre réseau. Il y a eu en particulier un connaisseur puisqu'il est un des créateurs du réseau d'Aspremont, c'est Jean-François Bonnet.

Enfin, n'oubliez pas que

Samedi 2 mai à 10 h, c'est l'AG de SERRES EXPRESS RAILS 05

dans notre local au premier étage de l'école primaire de Serres, esplanade Ste Catherine.

Venez nombreux !